

Christiane Baumgartner White Noise

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE, GENÈVE
20 MARS – 28 JUIN 2015

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Christiane Baumgartner : artiste majeure de la gravure contemporaine

Janvier 2015 - Le Musée d'art et d'histoire présente ce printemps une exposition consacrée à l'une des personnalités majeures de la gravure contemporaine, Christiane Baumgartner. Cet événement met en lumière la manière originale qu'a l'artiste de traiter l'image. Centrée sur la notion de perception, la présentation souligne également les changements intervenus dans son œuvre depuis une dizaine d'années, comme la pratique récente du dessin ou de l'eau-forte après un travail exclusivement dédié à la xylographie.

Christiane Baumgartner s'intéresse principalement aux questions ayant trait à la perception, à la manière dont nous appréhendons l'environnement, le paysage – qu'il soit réel ou historique – ou notre réalité quotidienne.

La démarche de l'artiste prend appui sur une image – photo, vidéo ou film documentaire – qu'elle collecte ou qu'elle produit elle-même. Elle transfère ensuite le visuel dans une autre technique, généralement la xylographie, en créant une trame de lignes horizontales. Si cette approche n'est pas nouvelle – d'autres artistes s'inspirent depuis longtemps d'œuvres ou de phénomènes visuels – Christiane Baumgartner l'a radicalisée. En alliant techniques anciennes et actuelles, elle se révèle être l'une des artistes les plus innovantes de l'estampe contemporaine.

Les structures linéaires que Christiane Baumgartner applique sur ses matrices et qu'elle taille au couteau sont d'abord produites à l'ordinateur. Elle varie leur épaisseur, les dissocie, sans jamais toutefois perdre la trame horizontale qui rend sa technique si particulière. Relativement strictes et disciplinées au début de son parcours, les lignes deviennent au fil de son œuvre plus « libres », s'interrompant pour devenir des parties blanches ou se densifiant pour devenir des aplats imprimés en noir ou en couleur. Deux œuvres, présentes dans l'exposition, illustrent bien cette démarche extrême : *Solaris I-IV* (2008) et *Ladywood* (2010).

Cette appréhension des lignes et l'apparition des aplats sont également appuyées par des changements subtils dans le traitement des couleurs et par la création de séries. L'artiste se consacre aussi depuis peu à des pratiques telles que le dessin et l'eau-forte, renonçant ainsi à se concentrer uniquement sur la xylographie et les grands formats.

L'exposition, organisée en collaboration avec le Centre de la gravure et de l'image imprimée à la Louvière et le Museum Kunstpalast à Düsseldorf, démontre à quel point les différentes approches de l'artiste se chevauchent et s'influencent, tout en restant cohérentes à l'intérieur même de son œuvre.

Commissaire de l'exposition

Christian Rümelin, conservateur responsable du Cabinet d'arts graphiques du MAH

Catalogue

Édité par Schneidegger & Spiess, 2014, bilingue français/allemand avec des résumés en anglais

160 pages, 382 ill. en couleur et 209 en noir et blanc

Ce volume rassemble des textes inédits de Tobias Burg, Catherine de Braekeleer, Thomas Oberender, Christian Rümelin et Helen Waters. Il comprend également le premier catalogue raisonné de l'œuvre gravé de Christiane Baumgartner, établi par Christian Rümelin avec l'aide de l'artiste.

Contact

Service de presse

Sylvie Treglia-Détraz

Musées d'art et d'histoire, Genève

T +41 (0)22 418 26 54 / sylvie.treglia-detraz@ville-ge.ch

Informations pratiques

Musée d'art et d'histoire

2, rue Charles-Galland - 1206 Genève

Ouvert de 11 à 18 heures, fermé le lundi

www.mah-geneve.ch

www.blog.mahgeneve.ch

www.christiane-baumgartner.com

Inauguration

Jeudi **19 mars**, dès 18 heures

Entrée CHF 10.- | tarif réduit CHF 5.- ; libre jusqu'à 18 ans et le premier dimanche du mois

Cet événement bénéficie du généreux soutien d'Expositions Natural Le Coultre.

Christiane Baumgartner White Noise

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE, GENÈVE
20 MARS – 28 JUIN 2015

DOSSIER DE PRESSE

L'exposition

Grâce à une démarche artistique originale s'appuyant sur l'image et à la xylographie réalisée sur de très grands formats, Christiane Baumgartner a acquis depuis de nombreuses années une reconnaissance internationale dans le domaine de la gravure contemporaine. L'exposition présentée au Musée d'art et d'histoire permet d'appréhender son travail axé sur la notion de perception et de découvrir les différentes approches et thématiques qu'elle a développées depuis une dizaine d'années. L'artiste traite en effet de plusieurs sujets en parallèle, sujets qui se chevauchent tout en étant à des stades de réflexion différents. Il n'est en effet pas rare qu'elle revienne sur un thème après plusieurs années d'interruption pour en approfondir un aspect particulier.

Dans le cadre de l'exposition, quatre thématiques développées par l'artiste depuis une dizaine d'années sont mises en exergue.

Le mouvement

La formation suivie par Christiane Baumgartner au Royal College of Art à Londres a eu un impact considérable sur sa production. À cette époque, elle commence à s'intéresser à la question de la perception du mouvement. Tout débute dans le sous-sol d'une librairie, éclairé par des briques en verre incrustées dans le trottoir. Chaque fois que quelqu'un passe, une silhouette fugitive se dessine. À partir de cette observation, l'artiste crée la vidéo *Grid* (1999) et entame une réflexion plus large sur le mouvement. Son regard se porte notamment sur les autoroutes et en particulier sur les effets visuels induits par un déplacement à une certaine vitesse – le plus souvent en voiture.

Cette thématique occupe la première salle de l'exposition, avec des œuvres majeures comme le portfolio *1 Sekunde* (2004) qui montre les 25 images consécutives d'une seconde de film vidéo réalisé lors d'un déplacement aux alentours de Leipzig. Contrairement au film argentique, la vidéo prend en effet en compte une image supplémentaire à chaque seconde. Le portfolio *Nachfahrt* (2009) montre quant à lui différents ponts, lampadaires et infrastructures routières, tout comme *Solaris I-IV* (2008), œuvre inspirée du film d'Andreï Tarkovski d'après le roman de Stanislas Lem (1972). Christiane Baumgartner le revisite avec des images monumentales de tunnels quasi vides.

Durant cette même période, Christiane Baumgartner est interpellée par une image dans un magazine, celle de trois avions de transports militaires alignés, figurant à l'époque parmi les plus grands jamais construits. Elle se lance alors dans la création d'une planche extraordinaire qu'elle intitule *Transall* (2002) et qui constitue sa plus grande estampe. L'image fait 120 x 400 cm, la feuille bien évidemment un peu plus. Même si elle avait déjà taillé de grandes images – comme la série *Lisbon I - IV* (voir catalogue, n° 92, p.145) –

Transall constitue un tournant : l'artiste comprend qu'elle peut utiliser des images de sources externes tout en conservant ses intérêts personnels et son approche artistique.

Malgré l'immense succès de ses œuvres liées au mouvement, Christiane Baumgartner sent qu'elle atteint les limites de cette technique particulière et que son travail est réduit à celui d'une xylographe dans la pure tradition allemande (de Dürer aux artistes de la Brücke). Elle développe alors des approches différentes, se mettant à traiter d'autres aspects du paysage et à explorer de nouvelles techniques.

Le paysage modifié et la perception du paysage

En 2006 l'artiste produit le portfolio *Final Cut* (2006). Composé de seize planches, dont quatre xylographies et douze sérigraphies, il est réalisé sur la base de ses propres photographies représentant le feu, l'air, la terre et l'eau, illustrés par des détails de paysages ou du ciel. Si pour le feu, elle utilise la xylographie et le noir/blanc, elle recourt à la sérigraphie en couleur pour les autres éléments.

Christiane Baumgartner s'interroge dès lors sur le statut de ses prises de vue et les présente volontiers comme des œuvres en soi. Sa démarche n'est plus limitée à la production d'estampes, mais prend aussi d'autres formes qui font écho à sa base de travail.

Destruction et guerre

Alors qu'elle est en train de créer *Final Cut*, l'artiste commence aussi à s'intéresser aux images de guerre et en particulier, suite à un documentaire, aux avions et aux bombardements. Les conséquences de la Seconde Guerre mondiale se font encore sentir dans une grande partie de l'ancienne Allemagne de l'Est.

Christiane Baumgartner se met alors à recourir au film, démarche qui engendre un certain nombre de défis techniques, notamment pour canaliser l'effet moiré causé par les interférences entre les images d'origine, leur diffusion sur un écran de télévision et leur enregistrement sous forme digitale.

De ce travail naissent des œuvres parfois monumentales comme *Luftbild Triptychon* (l'image du milieu réalisée en 2009 est transformée en triptyque en 2010) et des séries aux formats plus modestes comme *Kleines Seestück I-IV* (2011) montrant des explosions sous-marines ou le portfolio *Strip* (2011) en photogravure.

D'autres gravures font penser à la guerre et à la destruction comme *Storm at Sea* (2013) ou *Medway* (2013). Pour la première, il s'agit en réalité d'une immense vague qui se brise sur une falaise. Pour la seconde, d'épaves de bateaux coulés à l'embouchure de la Tamise, témoins de la Bataille de Midway lors d'une attaque de la flotte hollandaise en juin 1667 sous l'étendard de l'Amiral Michiel de Ruyter. Dans cette série, l'artiste ne s'intéresse pas aux actions militaires, mais à la restitution d'une image photographique dans une autre technique que la xylographie.

Structures

La série *Gelände* et *Gelände II-V* créée en 2010 montre, comme dans *Final Cut*, l'empreinte de l'homme sur un paysage cultivé. Mais elle s'interroge aussi avant tout sur la structure d'une image, structure qui n'est pas celle de la trame des lignes. L'écart entre les lignes et le motif résulte d'un phénomène visuel appelé « moiré », que l'on trouve aussi sur d'autres planches. Cet effet, inévitable lorsque Christiane Baumgartner filme directement des écrans de télévision pour se servir d'images de guerre, devient ici intentionnel. Il fait en quelque sorte vibrer les lignes et remet ainsi en question notre perception.

La thématique de la structure apparaît en 2007 déjà. Dans la série *Deutscher Wald*, l'artiste recourt aux arbres et joue ironiquement sur la connotation romantique de la forêt, qui fut notamment propagée par les Nazis. Cette série composée de visuels en très basse résolution - 3 DPI - montre une promenade en forêt. Les images, quasi incompréhensibles si l'on est trop proche, forcent le spectateur à se déplacer constamment pour bien voir les différentes planches ; un aller-retour qui permet finalement l'appréciation de l'œuvre.

Christiane Baumgartner a abordé plus récemment cette problématique de vibration visuelle sous un angle nouveau, avec l'utilisation de couleurs lors de l'impression. Dans *Ladywood* (2010), elle filme l'eau d'un canal à Birmingham au moment où un train traverse un pont en le faisant vibrer. Elle tire deux images de cette vidéo qu'elle transforme en xylographie avec de grands aplats violet foncé. Ce diptyque a constitué la base d'une œuvre plus récente, *Deep Water* (2013), dans laquelle l'artiste joue avec deux couleurs pour renforcer la vibration visuelle. Cette technique est utilisée à l'extrême dans ses dessins récents et ses aquatintes en couleur nommées *With and without thinking* (2013), pour lesquelles elle n'utilise que des lignes, sans aucune approche figurative.

Biographie

Christiane Baumgartner est née en 1967 à Leipzig. Elle fait ses études à la Hochschule für Grafik und Buchkunst de Leipzig avant de partir au Royal College of Art à Londres où elle obtient un Master of Printmaking en 1999. Christiane Baumgartner vit et travaille à Leipzig.

Prix principaux

2014 - Prix Mario Avati, Académie des Beaux-Arts de l'Institut de France, Paris (une exposition s'y tiendra en mars 2015)

2012 - Bourse de séjour au Vietnam par la Kulturstiftung Sachsen

2009 - Teresa Bulgarini Preis for Contemporary Art, Salzburg

2004 - Bourse de travail de la Stiftung Kunstfonds Bonn (avec exposition au Kunstmuseum Bonn)

2002 - Prix de la neuvième exposition annuelle de Leipzig et lauréate du Prix 100 Estampes de Saxe IV (avec exposition à la Neue Sächsische Galerie, Chemnitz)

2000 - Lauréate de la 15e Triennale Internationale pour l'estampe originale, Granges, Suisse

1998 - Rio-Tinto-Stipendium, Londres

1997 - DAAD-Stipendium, Londres

1996 - Walter-Tiemann-Förderpreis, Leipzig

1995 - Bourse du Land Saxe, Graduiertenförderung

1994 - Walter-Tiemann-Förderpreis, Leipzig

Expositions (individuelles)

2014

Christiane Baumgartner, Totentanz

Alan Cristea Gallery, Londres (21.11.2014 – 24.1.2015)

2012

Christiane Baumgartner, Holzschnitt im digitalen Zeitalter

Goethe-Institut, Vietnam (8.9. – 30.9.2012)

2011

Schnitte ins Herz und in die Augen / Cuts into the Heart and Eyes

Museum Franz Geruch, Burgdorf (26.3. – 11.9.2011)

Christiane Baumgartner, Reel Time

Alan Cristea Gallery, Londres (17.2. – 19.3.2011)

2010

Christiane Baumgartner, Out of the Blue

Spinnerei Archiv Massiv, Leipzig (1.5. – 30.6.2010)

2009

Christiane Baumgartner, Luftbild

Johan Deumens Gallery, Haarlem (3.4. – 30.5.2009)

Teresa Bulgarini Preis for Contemporary Art

Galerie Nikolaus Ruzicska, Salzburg

2008

Christiane Baumgartner, Solaris

Spacex, Exeter (13.12.2008 – 21.2.2009)

Christiane Baumgartner, Rasender Stillstand

Städtisches Kunstmuseum Spendhaus Reutlingen (12.7. – 5.10.2008)

2007

Christiane Baumgartner und David Schnell

Mönchehaus Museum für moderne Kunst, Goslar (7.7. – 23.9.2007)

Christiane Baumgartner, Momentan+++

Museum der bildenden Künste Leipzig (10.2. – 15.4.2007)

2006

Christiane Baumgartner, Die Divergenz von Geschwindigkeit und Stillstand

Kunstverein Ulm (7.5. – 18.6.2006)

Christiane Baumgartner, Landschaft

Kunstverein Bayreuth (3.3. – 31.3.2006)

Christiane Baumgartner, Van Leipzig naar Amsterdam

Johan Deumens, Heemstede

2005

Christiane Baumgartner

Domo Baal, Londres (17.10. – 29.10.2005)

Christiane Baumgartner

Ikon Gallery, Birmingham (27.6. – 18.9.2005)

2004

Christiane Baumgartner, Holzschnitte

Galerie Echolot, Berlin (1.10.– 23.10.2004)

Christiane Baumgartner

Kunstverein Bochum, Haus Kemnade (15.2. – 4.4.2004)

2003

Christiane Baumgartner, Speed/Standstill

Preisträgerausstellung der 9. Leipziger Jahresausstellung (9.5. – 1.6.2003)

Galleri LNM, Landesforeningen Norske Malere, Oslo (13.6. – 12.7.2003)

Domo Baal contemporary art, Londres (4.9. – 4.10.2003)

Expositions en groupe (sélection)

2014

PROOF IT!

Städtische Galerie, Wolfsburg (12.4. – 31.8.2014)

History's Shadow: German Art and the Formulation of National Identity

Vanderbilt University Fine Arts Gallery, Nashville (13.3. – 5.6.2014)

2013

Catalyst: Contemporary Art and War

Imperial War Museum, Manchester (10.10.2013 – 23.2.2014)

Estuary

Museum of London Docklands, Londres (17.5. – 27.10.2013)

Metropolis: Reflections on the modern city

Birmingham Museum and Art Gallery (23.3. – 23.6.2013)

Jetzt hier. Gegenwartskunst. Aus dem Kunstfonds

Staatliche Kunstsammlungen Dresden, Kunsthalle im Lipsiusbau (1.3.– 30.6.2013)

2012

Albertina Contemporary

Albertina, Vienne (24.10.2012 – 1.1.2013)

2011

Neue Realitäten. FotoGrafik von Warhol bis Havekost

Kupferstichkabinett - Staatliche Museen zu Berlin (10.6.– 9.10.2011) et Galerie Stihl, Waiblingen (18.2. – 27.5.2012)

Wide Angle: Photography and Its Influence on Contemporary Art

Fine Arts Gallery, Vanderbilt University, Nashville (13.1.– 27.2.2011)

Drawings and Prints: Selections from the Permanent Collection

The Metropolitan Museum of Art, New York (3.1.– 27.3.2011)

2010

New Art Now!

Birmingham Museums & Art Gallery (13.11.2010 – 13.2.2011)

New Works: Prints, Drawings, Collages

Museum of Fine Arts, Boston (28.7.2010 – 1.5.2011)

Borderlines

Cabinet d'arts graphiques, Genève (22.4. – 6.7.2010)

Philagrafika 2010, The Graphic Unconscious

Pennsylvania Academy of the Fine Arts, Philadelphie (29.1. – 11.4.2010)

2009

Woodcuts now

Baltimore Museum of Art (9.12.2009 – 28.3.2010)

Schatzhaus Spendhaus

Städtisches Kunstmuseum Reutlingen (10.10.2009 – 10.1.2010)

Capturing time

Kadist Art Foundation, Paris (13.9. – 8.11.2009)

Irritations – Portfolios depuis 1980

Musée d'art et d'histoire, Genève (6.5. – 30.8.2009)

60 Jahre. 60 Werke

Martin Gropius Bau, Berlin (1.5. – 14.6.2009)

2008

Gouge: The Modern Woodcut 1870 to Now

Hammer Museum, Los Angeles (9.11.2008 – 8.2.2009)

100 Jahre Holzschnitt

Kunsthalle Emden (20.9. – 30.11.2008)

... And Then Again: Printed Series, 1500 - 2007

Hammer Museum, Los Angeles (23.3. – 13.7.2008)

I bought the Brooklyn Bridge

Kupferstichkabinett, Berlin (9.3. – 8.6.2008)

Konstellationen III

Städel Museum, Francfort (8.3. – 1.6.2008)

Water_please

Kunstverein, Ulm (9.3.– 13.4.2008)

2007

Multiple Interpretations

The New York Public Library (26.10.2007 – 27.1.2008)

Kunst nach 1970

Albertina, Vienne (12.10.2007 – 6.1.2008)

More Than One

Fine Arts Gallery, Vanderbilt University, Nashville (4.10. – 7.12.2007)

2006

Eye on Europe: Prints, Books & Multiples, 1960 to Now

The Museum of Modern Art, New York (15.10.2006 - 1.1.2007)

Biella Prize for Engraving 2006

Museo del Territorio di Biella (19.3.-18.9.2006)

2005

Dorothea von Stetten-Kunstpreis

Kunstmuseum Bonn (20.1.-3.4.2005)

2004

EAST international

Norwich Gallery, Norwich School of Art and Design, Norwich (3.7.-21.8.2004)

2002

Schnittstellen - Interfaces

Städtisches Kunstmuseum, Spendhaus Reutlingen (5.10.-1.12.2002)

100 Sächsische Grafiken IV

Neue Sächsische Galerie, Chemnitz (24.9.2002 - 11.1.2003)

Leipziger Kunst - aktuelle Positionen

9. Leipziger Jahresausstellung (8.11.-1.12.2002)

2000

15. Internationale Triennale für Originalgrafik

Kunstgesellschaft, Granges, Suisse (9.9.-24.9.2000)

Vom Holz

Städtisches Kunstmuseum Spendhaus, Reutlingen (30.1.-12.3.2000)